

## PRÉFACE

La dévotion envers sainte Anne a toujours été pour l'Église du Canada, une source intarissable de grâces et de faveurs signalées. Les annales de notre pays en font foi. L'Évangile jetait à peine ses premiers rayons sur la Nouvelle-France et déjà les miracles opérés par l'intercession de la bonne sainte Anne, faisaient d'une humble chapelle de la côte Beaupré un centre d'attraction religieuse et un lieu de pèlerinage cher aux premiers habitants du pays.

Mgr de Laval, premier évêque de Québec, qui se fit lui-même l'humble pèlerin de sainte Anne, témoigne de la dévotion que ses ouailles portaient dès lors à cette grande Sainte. " Nous le confessons, écrit-il en 1667, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale dans cette Église naissante, que la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays : dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples."

Vers la même époque, la vénérable Marie de l'Incarnation écrivait : " A sept lieux de Québec, il y a un bourg appelé Perit-Cap où se trouve une église dédiée à sainte Anne, et dans laquelle Notre-Seigneur fait de grande merveilles en faveur de cette sainte mère de la très sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit recouvrer la santé."

Il y a maintenant deux siècles et demi que ces paroles ont été écrites. Toujours, depuis lors, le sanctuaire de Beaupré a été le rendez-vous des misères humaines, et le théâtre le plus éclatant des opérations divines ; toujours nos populations croyantes se sont portées